

Edition du 16 mars 2018

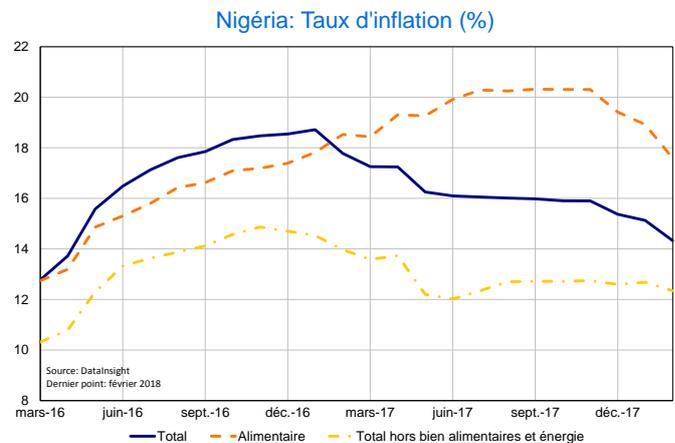
Réalisé à l'aide des contributions des Services Economiques

## L'essentiel de la semaine

### ► Nigéria : nouveau recul de l'inflation

L'inflation s'est établie à **14,3 % en glissement annuel en février** (contre **15,1 % au mois de janvier**) selon le **Bureau national de la statistique (NBS)**, soit son **13<sup>e</sup> recul successif en g.a.** Cette tendance baissière s'explique principalement par la politique monétaire restrictive mise en place par les autorités depuis 2016. Cette diminution s'est accentuée ces derniers mois grâce au recul de l'inflation alimentaire (+17,6 % en février après 18,9 % en janvier), qui pèse plus de la moitié de l'indice total. Malgré ce recul, l'inflation totale reste

supérieure à l'objectif du gouvernement (6-9 %). Le gouverneur de la Banque centrale a annoncé en décembre 2017 son intention de baisser le taux directeur une fois que le taux d'inflation atteindra 12 %. Le prochain comité de politique monétaire devrait se tenir la première semaine d'avril au plus tard.



### ► Venezuela : dégradation de la notation de PDVSA

L'agence de notation **Moody's** a abaissé la notation de l'entreprise nationale pétrolière (**PDVSA**), de **Ca à C**, avec des perspectives stables. Cette décision survient moins d'une semaine après la dégradation de la note souveraine du Venezuela de deux crans, de **Caa3 à C**. La révision négative des notations s'explique par la dégradation des capacités de paiement du Venezuela qui augmente le risque d'impayés sur la dette obligataire.

### ► Tunisie : dégradation de la note souveraine

**Moody's** a abaissé la note souveraine de la Tunisie d'un cran, de **B1 à B2**, avec des perspectives stables. La note se situe ainsi cinq crans en-dessous de la catégorie investissement. Cette décision intervient quelques semaines avant une émission obligataire envisagée par les autorités. Les principales raisons invoquées par **Moody's** sont la diminution des réserves de change et la dégradation de la situation budgétaire, sans perspective d'évolution positive significative au cours des prochaines années, alors que la dette publique a atteint 70 % du PIB en 2017 et que la dette externe dépasse désormais les 80 % du PIB. Les réserves de change ne couvrent à ce jour que 78 jours d'importations selon la Banque centrale. En parallèle, **Moody's** a également abaissé la note de la dette libellée en devises de la Banque centrale de Tunisie (BCT) de **B1 à B2**.

### ► Thaïlande : croissance vigoureuse en 2017

La croissance du PIB thaïlandais s'est établie à **+3,9 % sur l'ensemble de l'année 2017**, après **+3,3 % en 2016**, soit la plus forte hausse depuis 2012. La croissance de la consommation privée s'est élevée à 3,2 %, un niveau légèrement inférieur à son potentiel qui s'explique en partie par l'année de deuil observée pour le roi. La consommation publique a augmenté de 0,5 % et a financé des projets d'infrastructures routières et portuaires (notamment la création d'une zone économique spéciale). Les investissements ont augmenté de 0,8 %. La croissance a également été soutenue par la reprise des exportations (+5,5 % après +2,8 %) tandis que les importations ont crû de 6,7 %. Le secteur agricole a progressé de 7,6 % et le secteur non-agricole de 3,7 %, principalement porté par le tourisme.

# Point Marchés

L'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley pour l'ensemble des économies émergentes (en dollar) progresse cette semaine (+1,8 % après +0,3 % la semaine précédente). Les performances sont assez contrastées selon les régions. L'indice MSCI pour l'Amérique latine est orienté à la baisse (-0,7 % après +0,2 %) malgré le rebond de l'indice argentin (+2,3 % après -0,4 %). Il en va de même pour l'indice d'Europe de l'Est (-1,3 % après -0,1 %) dans le sillage de l'indice russe (-2,2 % après -0,7 %) sur fond de crise diplomatique avec le Royaume-Uni après l'empoisonnement d'un ancien espion. À l'inverse, l'indice asiatique progresse nettement (+2,8 % après +0,1 %), tiré entre autres par l'indice chinois (+3,7 % après 0,0 %) grâce à la publication de données conjoncturelles bien meilleures que prévues. L'indice régional des pays du Golfe rebondit lui aussi (+2,5 % après -2,2 %) grâce à la performance enregistrée en Arabie Saoudite (+3,4 % après +2,4 %), mais surtout au Qatar où la bourse se redresse après deux semaines de lourdes pertes (+8,5 % après -5,1 % et -6,0 %). Par ailleurs, l'indice turc poursuit sa baisse (-2,1 % après -1,1 %), tandis que celui d'Afrique du Sud continue d'évoluer en dents de scie (-1,6 % après +2,5 %).

L'écart entre les taux souverains à 10 ans des grands émergents et celui des Etats-Unis progresse légèrement cette semaine, (+4 pdb après -4 pdb). On note peu de mouvements de grande ampleur cette semaine, notamment en Asie où le spread régional est quasi-stable (+2 pdb après 0 pdb). Il en va de même en Amérique latine (+3 pdb après -9 pdb), ainsi qu'au Moyen-Orient & Afrique du Nord (-2 pdb après -1 pdb). Seule l'Europe de l'Est se distingue avec une hausse du spread (+8 pdb après 0 pdb) essentiellement imputable à celui de la Russie (+10 pdb après +3 pdb). Par ailleurs, les spreads turc et sud-africain repartent à la hausse (respectivement +11 pdb et +13 pdb après -1 pdb et -2 pdb).

Cette semaine, le marché des changes enregistre peu de mouvements de grande ampleur parmi les devises des principales économies émergentes. En Amérique latine, la dépréciation du peso argentin marque une pause (+0,1% après -1,0%) tandis que le peso colombien gagne 1,0% (après +0,2%) suivant les bons résultats du candidat Duque aux primaires de la présidentielle. À l'inverse, le dinar tunisien cède 1,2% (après +0,3%) et la livre turque poursuit sa dépréciation (-1,9% après -0,5%), bien que la banque centrale se dise prête à de nouvelles mesures de resserrement monétaire si besoin compte tenu du niveau actuel de l'inflation et des anticipations associées.

